

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero  
**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft  
**Band:** 4 (1890)

**Artikel:** Notice sur deux manuscrits héraldiques vendus à Paris en décembre 1889  
**Autor:** Richebé, Raymond  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-789618>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

aus, entsprechend den vornehmen Namen, die sie sich auch gerne beilegten.

Das Wappen des Ammande Moschung zeigt im getheilten Schilde oben eine Rose, unten, den rechten Schildrand berührend, ein lediges Kreuz, oberhalb des Schildes ist der Name Jesus hinzugefügt. — Peter Franz führt im getheilten Schilde oben ein durchgehendes Kreuz, unten zwischen zwei mit den Stielen verbundenen Eicheln eine Rose. — Der Schild des LuLu ist halb gespalten und getheilt, 1. Feld: durchgehendes Kreuz, 2. umgekehrt gesparrter Pfahl, offenbar Neuenburg, 3. an der Theilungslinie zwei halbe Rosen (?), unten auf zwei Bergen rechts ein undeutliches Thier, links ein nicht erkennbarer Gegenstand, möglicherweise eine Pflanze.

Die Wappenfiguren sind offenbar dem Kartenspiel entnommen; merkwürdig ist das Vorkommen des Kreuzes in allen drei Schilden.

Luzern.

FR. FISCHER.

### Notice sur deux manuscrits héraldiques vendus à Paris en décembre 1889.

Les lecteurs des *Archives héraldiques* savent ce qu'on entend par le terme « Album amicorum ». Ils ont sans doute eu déjà occasion de feuilleter ces recueils si intéressants, dans lesquels on avait coutume de peindre les armes de ses amis, accompagnées d'une devise et d'une signature. Les albums anciens de ce genre deviennent rares et sont de plus en plus recherchés des amateurs. Nous croyons donc bien faire en donnant ci-après quelques indications sur deux manuscrits de cette catégorie, vendus sous nos yeux, à Paris, aux enchères publiques, vers la fin de l'an dernier.

Les deux albums dont il s'agit appartenaient à feu M. Henri Bordier, bibliothécaire honoraire au département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale et auteur d'excellents travaux sur l'histoire de la miniature. Ils renfermaient, l'un et l'autre, bon nombre d'armoiries finement coloriées. Ne pouvant, faute de temps, faire un relevé complet de ces dernières, nous nous sommes bornés à noter celles qui nous ont paru intéressantes pour l'histoire héraldique de la Suisse.

Le premier « album amicorum » de la collection Bordier<sup>1</sup>, adjugé au libraire-expert Claudin pour la somme de trois cent soixante francs, sans les frais, avait appartenu à Guy Seitz et se composait de cent quatre-vingt-trois feuillets in-8°, remplis d'autographes et de signatures. C'est à Dôle qu'il avait été composé et cela entre les années 1561 et 1568. On remarquait en tête deux miniatures représentant la tenue d'un cours à l'Université de cette ville et une prestation de serment de docteur dans le même établissement. Parmi les armoiries qui figuraient dans le volume, nous avons relevé celle d'un bâlois : Samuel Grynaeus. Elles étaient « d'azur au

<sup>1</sup> N° 626 du catalogue.

pal d'or chargé d'une guivre ondoyante en pal du premier.» Sur l'écu, un casque fermé, taré de trois quarts, avec lambrequins d'azur et d'or. Comme cimier : un vol, à dextre d'or chargé d'une guivre d'azur, à sénestre d'azur chargé d'une guivre d'or. Au-dessus de ce blason se trouvait l'inscription suivante :

15 • NVLIV • 63

S • S • S • S •

η • Ω • Β • Ϟ

*Doctor et professor*

*Basiliensis.*

Au bas de la page, on lisait cette signature :

SAMUEL GRYNÆUS

*Basiliensis Dolae Burgund.....*

Les autres feuillets du manuscrit étaient consacrés à des personnages français, allemands ou néerlandais.

Le second album, porté au catalogue de la vente sous le n° 627, nous a semblé offrir le plus grand intérêt. Il se composait de deux volumes imprimés : les « Devises héroïques », de Claude Paradin (1561) et les « Heroïca symbola », du même (1562), réunis sous une même couverture en vélin ancien à filets, et interfoliés de plusieurs cahiers de papier blanc. Sur l'un des plats de la reliure étaient inscrits ces mots : AMICOR[um] IN HELVET[ia] GALL[ia] VTRAQ[ue] GERMA[nia] ET ANGLIA COGNITORVM MEMORLÆ ; sur l'autre, ceux-ci : JO[annes] JAC[obus] A STAL P[atricius] S[olodorensis] HVNC LIBRVM CONSECRAVIT LVTETIÆ [15]67. 14. IVN[ii].

Des mains de son premier propriétaire, le soleurois J.-J. de Staal, le recueil dont nous parlons avait fini par passer dans la bibliothèque de la duchesse de Berry. Mis en vente à l'hôtel Drouot le 22 mars 1864, il fut alors adjugé pour trois cent vingt francs à M. Bordier, qui le conserva jusqu'à son décès. A la vente mortuaire de ce dernier (16-24 décembre 1889), il vint d'être poussé jusqu'à sept cent cinquante francs.

Ce haut prix se justifie, tant par la finesse des peintures héraldiques dont le volume est orné que par les autographes précieux dont il est enrichi. On y remarque des noms comme ceux de Robert Myron, conseiller du roi Louis XIII et son ambassadeur en Suisse, de J. de Bellièvre et de Méry de Vic, ambassadeurs de Henri IV dans le même pays, de Jean Daurat, de P. de Ronsard, de P. de la Ramée, de P. Chifflet, d'Adrien Turnèbe, de Hotman, de J.-F. Camerarius, de Th. Zwinger, etc. Sur les premiers feuillets se lisent d'intéressants détails sur la vie et les voyages de J.-J. de Staal. On rencontre, en outre, çà et là, des vues de villes françaises et des copies d'anciennes inscriptions. Quant aux armoiries, elles abondent, tantôt occupant en entier les feuillets blancs, tantôt accompagnant les figures de Paradin. Nous ne citerons que les suivantes :

1<sup>o</sup> De Staal. — Écusson « de sable à un membre d'aigle d'or mouvant du chef », timbré d'un casque à grilles, avec lambrequins d'or et de sable. Comme cimier, un buste de vieillard au naturel, manchot, couronné de roses, vêtu de sable, rebrassé d'or et paré de trois plumès de paon à dextre et de trois fleurs-de-lys d'or à sénestre. Signature surmontant les armoiries : « Io. Iacobus a Staal. »

2<sup>o</sup> Wielstein, de Soleure. — « D'or à deux roses de gueules, boutonnées d'or, tigées et feuillées de sinople, surmontées d'une fleur-de-lys d'argent et les tiges entrelacées. » L'écu timbré d'un casque en forme de bonnet de folie d'argent à grelots d'or. Légende : Ursus Wielstein ordinis Senatorij apud Salodoreses ejusdemque urbis quæstor ærarius, Joanni Jacobo vom Staal modestissimo Iuveni concivique suo iterum in Gallias profecturo istud in sui commemorationem adpingi curavit Salodori VIII cal[endas] Sept[embris]. Devise : HONORES MVTANT MORES 1563.

3<sup>o</sup> Techtermann, de Fribourg. — « D'or au soc de charrue d'azur, posé en barre. » Casque à grilles, avec lambrequins d'azur et d'or. Cimier : un buste d'homme au naturel, tortillé d'azur et d'or, vêtu de l'écu. Légende : Wilhelmus Techtermann, Friburgensis.

4<sup>o</sup> Thanman, de Lucerne. — « De sable au tronc de sapin<sup>1</sup> d'or écoté et posé en bande. » Casque à grilles, avec lambrequins d'or et de sable. Cimier : un bouquetin issant de sable, lampassé de gueules. Légende : 1563. Melchior' Thanman, Senator Lucerinus, amicitia cum Io-an[ne] Iacobo Vom Staal, Thermis Helvetiorum initæ gr[at]ia hoc fieri curavit Cal[endas] Julij.

Nous ignorons quel est actuellement l'heureux propriétaire de l'Album amicorum de J.-J. de Staal. On nous a laissé entendre que ce serait un descendant de l'ancienne famille de ce nom. Quoiqu'il en soit, il nous semble que ce document mériterait de ne pas rester plus longtemps dans l'ombre et serait de nature à faire l'objet d'une intéressante publication.

RAYMOND RICHEBÉ,

*Attaché à la Bibliothèque Mazarine.*

<sup>1</sup> Armes parlantes.

